

TOI

THÉÂTRE
DES QUARTIERS
D'IVRY

CDN du
Val-de-Marne

Léa et la théorie des systèmes complexes

Ian De Toffoli
Renelde Pierlot

CONTACT PRESSE : Zef

01 43 73 08 88 • contact@zef-bureau.fr

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37

Assistée de Clarisse Gourmelon :
06 32 63 60 57 • www.zef-bureau.fr

13.02-16.02

Voir calendrier en page 4

Léa et la théorie des systèmes complexes

CRÉATION OCTOBRE 2023

Texte

Ian De Toffoli

Le texte est publié en février 2025 aux Éditions Actes Sud-Papiers

Adaptation

Renelde Pierlot avec le concours de toute l'équipe artistique

Mise en scène

Renelde Pierlot

Durée 2h40 (avec entracte)

À partir de 12 ans

Jeudi 13 février > dimanche 16 février 2025

La Fabrique - Salle Adel Hakim

Jeu 13 fév 20h

Ven 14 fév 20h

Sam 15 fév 18h

Dim 16 fév 16h

Ian De Toffoli et Renelde Pierlot sont artistes associé.e.s aux Théâtres de la Ville de Luxembourg.



THÉÂTRE DES QUARTIERS D'IVRY
Centre dramatique national du Val-de-Marne

Manufacture des Oeillets - 1 place Pierre Gosnat - Ivry-sur-Seine

M° 7 Mairie d'Ivry / RER C Ivry-sur-Seine

www.theatre-quartiers-ivry.com

Réservations

01 43 90 11 11 - En ligne sur www.theatre-quartiers-ivry.com

Tarifs : de 7€ à 24€

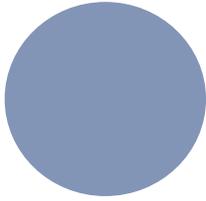
Résumé

Un contexte écologiste

Une bombe détruit les bureaux de Koch Business Solutions Europe, multinationale du pétrole, grande entreprise du raffinage, championne de l'évasion fiscale. Les raisons de cette violence sont alors déployées et l'on suit l'évolution de Léa, militante écologiste, face à l'effondrement climatique en cours.

Saga épique, conte poétique, théâtre narratif et documentaire, Ian De Toffoli ne s'enferme pas dans un style pour donner à cette fable contemporaine des airs de tragi-comédie. De même, la mise en scène de Renelde Pierlot n'enferme pas Léa dans un genre ni dans la caractérisation d'un individu déterminé. Léa, c'est le grain de sable dans les rouages d'une machine qui menace toute vie sur la planète Terre. Une double trame : d'un côté l'histoire, sur 130 ans, d'une grande entreprise pétrolière et d'un autre côté la prise de conscience de Léa et son évolution vers une radicalisation qu'elle juge indispensable face à l'urgence climatique. Une mise en scène ludique pour sept interprètes qui portent ce conte écologiste à un rythme effréné.

Distribution



Léa et la théorie des systèmes complexes

Du jeudi 13 au dimanche 16 février 2025

au Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN du Val-de-Marne

Texte Ian De Toffoli

Adaptation Renelde Pierlot avec le concours de toute l'équipe artistique

Mise en scène Renelde Pierlot

Avec Léna Dalem Ikeda, Jil Devresse, Fred Horman, Nancy Nkusi, Luc Schiltz, Pitt Simon, Chris Thys

Assistanat à la mise en scène Mikaël Gravier

Scénographie Philippine Ordinaire

Création lumière Nathalie Perrier

Création sonore Fred Horman

Création costumes Caroline Koener

Illustrations Lena Irmgard Merhej

Création vidéo Jonathan Christoph

Maquillage Christine Ducouret

-

Production Les Théâtres de la Ville de Luxembourg • **Coproduction** Les Francophonies – Des écritures à la scène, Limoges • **Avec le soutien** du Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN du Val-de-Marne et de Kultur | lx – Arts Council Luxembourg • **Construction des décors** aux Ateliers des Théâtres de la Ville de Luxembourg. La pièce *Léa et théorie des systèmes complexes* est une commande d'écriture des Théâtres de la Ville, lancée dans le cadre de l'appel à textes « Pipelines Project » de la European Theatre Convention, initié par le Schauspielhaus Graz. Le texte est publié en février 2025 aux Éditions Actes Sud-Papiers. ©Jeannine Unsen.

Tournée

Tournée 2024-2025

- Théâtre des Quartier d'Ivry - Centre dramatique National du Val-de-Marne
du 13 au 16 février 2025

- La Comète – Scène nationale de Châlons-en-Champagne
les 27 et 28 mars 2025

Note d'intention

Je n'ai pas pour habitude de mettre en scène des pièces préexistantes. Mes mises en scène partent généralement d'un questionnement sur la société, d'une thématique que je veux aborder. Mon travail est basé sur la récolte de témoignages et une solide documentation à partir desquels, après avoir rassemblé mon équipe artistique, nous créons un univers protéiforme, onirique et décalé.

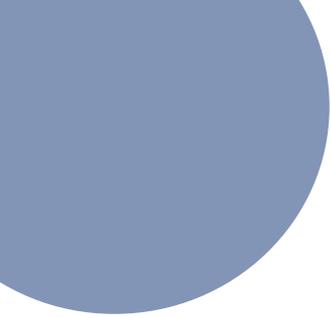
Si j'ai désiré mettre en scène *Léa et la théorie des systèmes complexes*, c'est que j'ai retrouvé ces différentes étapes dans le travail de Ian. Il est parti d'une thématique qui me tient à cœur, a fait un important travail de recherche, puis s'en est libéré pour aboutir à une création artistique dépassant le théâtre documentaire.

Ce n'est pas l'histoire de la crise environnementale elle-même qu'il s'agit de raconter, mais celle de notre positionnement par rapport à elle. Nous faisons tou.te.s partie d'un système complexe. Nous faisons tou.te.s partie du problème. Nous faisons tou.te.s partie de la solution. Il s'agit de prendre conscience de nos fonctions multiples, des enchevêtrements qui nous lient dans tous les sens. Ce n'est pas moi contre la machine. Je suis la machine. Tout comme je suis le grain de sable qui vient l'enrayer.

Le texte de Ian, retravaillé selon les besoins et les visions de l'équipe artistique toute entière, fournit un point de départ idéal. Il vient s'enrichir de différentes composantes. La scénographie de Philippine Ordinaire se veut à mi-chemin entre le carrefour de pipelines et une œuvre de land art qui se prolonge jusque dans la salle, ne scindant pas l'espace de jeu de l'espace public. Les dessins de Lena Merhej, qui donnent vie aux pensées de Léa, servent autant de carnet de recherche que de journal intime. La musique de Fred Hormain navigue entre composition et reprise afin de faire voyager à travers les époques.

Le rythme effréné, endiablé de la mise en scène, qui correspond à notre mode de vie dans une société pour laquelle le temps est de l'argent, sera porté par sept interprètes – six acteurs et actrices et un multi-instrumentiste – dont aucun.e ne sera lié.e à un rôle unique. Tou.te.s interpréteront Léa à un moment de la mise en scène, et tou.te.s interpréteront la famille Koch. Le casting est divers. Peu important l'âge, le genre ou l'origine, nous sommes tou.te.s touché.e.s par la crise environnementale.

Léa pour moi n'est pas un individu. Si elle a commencé son parcours en tant que personnage clairement identifiable dans le texte de Ian, j'ai préféré en faire une présence en chacun.e de nous, avec autant de visages qu'il y



a de personnes au monde. Elle ne représente pas non plus une perfection à atteindre, mais plutôt un esprit de rébellion qu'il s'agit d'attiser sans se laisser consumer. L'histoire que je veux raconter est l'histoire de son éveil, dans telle ou telle personne d'abord, puis dans le sein d'une foule de plus en plus nombreuse, jusqu'à ce que l'humanité entière ne forme plus qu'un chœur de Léas, appelant tou.te.s à reconsidérer notre rapport à l'environnement et à la société de nos pareille.s. Seule, Léa est impuissante, mais c'est par l'action collective, c'est en se démultipliant jusqu'à devenir l'entièreté des interprètes, qu'elle pourra finalement élever sa voix, jusqu'à ce qu'il ne soit plus possible de l'ignorer.

De même, la famille Koch, bien que réelle et puissante, ne se représente pas uniquement elle-même, mais sert de symbole pour une façon de penser et de vivre, de concevoir le monde et l'humanité en tant qu'amas de ressources à extraire. Elle représente l'extractivisme sur lequel se base notre société capitaliste, et ne nous sert donc pas moins de miroir que ne le fait Léa.

Il se peut évidemment que la mise en scène évolue en fonction de l'actualité. Au moment où j'écris ce texte, on ne connaît pas l'avenir de la crise. Je ne connais pas l'avenir de la pièce, qu'il s'agit de découvrir, de créer ensemble avec toute l'équipe, dont chaque membre est essentiel.

Il m'importe, malgré ou même en raison de la gravité de la thématique, de garder un aspect ludique dans ma mise en scène. Le désespoir ne mène à rien, gardons l'énergie d'agir.

Nous partons d'un présent qui nous est familier, et qui nous donne l'impression que nous allons droit à l'abîme. Nous nous penchons sur un passé, sur la mécanique d'un système et d'une histoire qui nous ont mené.e.s ici, et qui nous donnent parfois l'impression que cette destination est inévitable. Ce présent et ce passé sont importants, et nous ne pouvons pas ne pas en parler. Mais quelle serait leur valeur si nous décidions effectivement que nous n'avons pas d'avenir ? Si nous n'avions pas la faculté d'imaginer un autre futur ? Le théâtre nous offre l'opportunité d'exercer une faculté essentielle, qu'il s'agit à tout prix de conserver – celle d'espérer, d'imaginer, de rêver. C'est de cette faculté que nous viendra la force de nous mettre en mouvement.

Renelde Pierlot

Équipe artistique

Ian De Toffoli – auteur

Ian De Toffoli, né en 1981 à Luxembourg, dans une famille italo-luxembourgeoise, est écrivain, dramaturge et universitaire. Il est l'auteur d'essais, notamment d'une thèse de doctorat en Lettres soutenue à l'université de Paris IV, *La Réception du latin et de la culture antique dans l'œuvre de Claude Simon, Pascal Quignard et Jean Sorrente* (Honoré Champion, 2015) et de pièces de théâtre, pour lesquelles il a reçu plusieurs prix et bourses, notamment l'aide à l'écriture d'ARTCENA pour *Un héritage* (2022) ou le prix d'encouragement du Science and Theatre Festival du Theater Heilbronn pour *AppHuman* (2021).

Ian De Toffoli est artiste associé aux Théâtres de la Ville de Luxembourg. Il a été auteur en résidence, entre autres, au Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN du Val-de-Marne, en 2023, à la Maison des autrices et des auteurs des Francophonies de Limoges et au Centre des auteurs dramatiques de Montréal, en 2022, au Literarisches Colloquium Berlin, en 2018, ainsi qu'au Théâtre national du Luxembourg, en 2012. Il a également participé à une pépinière à projets de la Commission internationale du Théâtre francophone en Suisse (mai 2019).

Ses pièces sont jouées, publiées et traduites dans plusieurs pays européens. En France, elles paraissent aux Éditions Espace d'un instant, notamment *Trilogie du Luxembourg* (2022), en Allemagne au Drei Masken Verlag, en Italie chez Editoria & Spettacolo. Sa pièce *Terres arides* est sélectionnée pour représenter le Luxembourg au Festival OFF d'Avignon 2022. Ian De Toffoli a collaboré avec des metteur.e.s en scène tels que Mikaël Serre, Jean Boillot, Florent Siaud, Moritz Schönecker, Sophie Langevin, Alexandra Tobelaim, Myriam Muller ou Davide Sacco.

Il écrit en plusieurs langues, mais principalement en français. À côté de son activité d'écrivain, il codirige la maison d'édition bilingue Hydre Editions et enseigne la littérature à l'Université du Luxembourg.

Productions récentes : *Dialaw Project* (22/23, Théâtre Silvia Monfort Théâtre Paris, Africologne, Festival Perspectives Saarbrücken, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Théâtre des 13 vents, Centre Dramatique National de Montpellier, Théâtre-Cinéma de Choisy-le-Roi); *Si vous voulez de la lumière* (22/23, Les Songes turbulents, Théâtres de Compiègne, Respirations 2020 du FTA, Théâtre des Célestins Lyon, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Théâtre de la Cité internationale, Théâtre Prospero Montréal); *Confini* (21/22, ErosAntEros, Campania Teatro Festival Teatro della Tosse Genova, Ravenna Festival, Théâtre national du Luxembourg), *In-Two* (2021/22, CDN du NEST); *Terres arides* (21/22, Théâtre du Centaure Luxembourg); *Staycation* (21/22, Kasemattentheater, Luxembourg); *AppHuman* (20/21, Théâtres de la Ville de Luxembourg et Théâtre de Liège); *Tiamat, monologue* (18/19, Théâtre du Centaure Luxembourg et Centre Dramatique National du NEST); *Rumpelstilzchen*, adaptation du conte des frères Grimm (2017, Théâtres de la Ville de Luxembourg); *99%* (2015, Teatre Akadèmia Barcelona et Théâtre national du Luxembourg).

Renelde Pierlot – mise en scène

Diplômée du Conservatoire Royal de Liège (ESACT) en 2011, Renelde Pierlot (belgo-luxembourgeoise) est metteuse en scène et comédienne. Elle joue dans des spectacles au Luxembourg, en Belgique et en Allemagne.

L'univers artistique de Renelde naît de son questionnement sur la société et de ses rencontres avec les gens. Bouleversée par de nombreuses questions sociales et sociétales, elle se sert du théâtre comme moyen d'expression pour tenter de porter sa pierre à l'édifice du dialogue et du changement. Toutes ses mises en scène sont basées sur la récolte de témoignages et une solide documentation. Néanmoins, Renelde ne qualifie pas son travail de théâtre documentaire à proprement parler, car elle ne livre pas les témoignages de manière brute, mais transforme la matière première en un univers protéiforme, onirique et décalé.

Renelde Pierlot s'intéresse à la mise en scène, non pas pour monter des textes existants, mais pour écrire ses propres pièces et défendre son univers artistique. Elle a ainsi signé le concept et la mise en scène des pièces *Voir la feuille à l'envers* (au sujet de la sexualité des personnes marginalisées), *Pas un pour me dire merci* (au sujet de la maladie mentale), *Let me die before I Wake* (au sujet des rites funéraires), *Terre Ferme* (au sujet de l'agriculture), *Mettre au monde* (au sujet de la gestation pour autrui). Avec la compagnie Les FreReBride(s) elle co-écrit et met en scène le diptyque *Famille(s)*, spectacle interactif où le public choisit le déroulement de l'histoire et *Robert(s)*, un spectacle écologique pour lequel le public génère l'électricité nécessaire. Elle est actuellement artiste associée aux Théâtres de la Ville de Luxembourg.

Léna Dalem Ikeda – comédienne

Née à Kyoto, au Japon, et ayant grandi à Bruxelles, Léna Dalem Ikeda est une actrice belgo-japonaise diplômée en interprétation à l'ESACT (Conservatoire Royal de Liège) en 2022. Elle débute sa carrière professionnelle dans le cinéma, apparaissant notamment dans la web-série *Resspir* d'Alessandro Cierro, la série *Papaoumaman* de Frédéric Balekdjian, le court-métrage *Hakim* de Halil Tümer, ou encore dans le moyen-métrage *Le Triomphe* de la mort de Hugo Jeuffrault. En parallèle, elle travaille pendant trois ans au Théâtre Royal de Toone en tant que marionnettiste. En 2021, elle rejoint la compagnie Astragales, dirigée par Michèle-Anne De Mey et Jaco Van Dormael, pour la création et la tournée du spectacle *Hermès Légèreté*. Elle participe ensuite au spectacle *Aube du Foutoir*, mis en scène par Romain David, avec le Collectif Foutu d'Avance, créée en 2022. En 2024, elle interprète un rôle dans *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, mis en scène par Christophe Sermet, et tourne dans la série *Pays Noir*, réalisée par Maxime Pistorio et Benjamin Viré.

Jil Devresse – comédienne

Née en 1997 à Luxembourg, Jil Devresse part à Berlin en 2017 pour suivre une formation de comédienne durant 4 années. Depuis, elle travaille dans le domaine du théâtre et du cinéma, principalement au Luxembourg. Outre ses activités théâtrales dans son pays natal, où elle a déjà joué dans de nombreux théâtres (Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Théâtre du Centaure, Rotondes, CAPE, Escher Theater, Kaleidoskoptheater), Jil Devresse se retrouve régulièrement sur des scènes à l'étranger, tel qu'en Allemagne au Saarländisches Staatstheater et au Staatstheater Mainz ou bien encore en France, où elle a joué au festival Les Francophonies à Limoges. On peut également la retrouver au cinéma, notamment dans le rôle des jumelles Jenny et Tanja Engel dans la série policière luxembourgeoise *Capitani*, qui est également diffusée sur Netflix depuis 2021.

Nancy Nkusi – comédienne

Née au Rwanda, elle s'installe en Belgique en 1994. Après deux ans de psychologie, elle décide d'arrêter ses études pour intégrer le Conservatoire royal de Liège section théâtre en 2007. Depuis 2011, elle participe à de multiples projets de théâtre que ce soit avec Dorcy Rugamba pour *Gamblers*, *Hate Radio* de Milo Rau, *La Rive* de Martine De Michele, *Le dernier testament* de Mélanie Laurent, *Jungle Book* de Robert Wilson, *La dernière nuit du monde* de Laurent Gaudé et Fabrice Murgia, ou encore *Great Yes and the Great No* de William Kentridge.

Luc Schiltz – comédien

Luc Schiltz est un acteur de théâtre et de cinéma luxembourgeois. Il a élargi sa vision du théâtre à l'ESACT à Liège. Il commence à tourner sur les scènes européennes en 2009, collaborant entre autres avec Thomas Ostermeier, Jacques Delcuvellerie, Radu Afrim, Stéphane Ghislain Roussel, Laurent Gutmann, Charles Tordjman, Vincent Hennebicq, Coline Stuyf, Filip Markiewicz, Carole Lorang, Sophie Langevin, Myriam Muller, Anne Simon, Marja-Leena Junker, Max Claessen. Avec Ian De Toffoli et Pitt Simon, il explore les limites du théâtre documentaire avec la pièce *Terres Arides* qui représente le Luxembourg au Festival d'Avignon en juillet 2022. Le septième art apparaît plus tard dans son parcours avec entre autres le rôle de Jules dans *Eng Néi Zäit* réalisé par Christophe Wagner pour lequel il reçoit le « prix de la meilleure contribution artistique » au Lëtzebuerger Filmpräis et une nomination aux Trophées francophones du cinéma en 2016. Il poursuit sa collaboration avec Christophe Wagner sur les deux saisons de la première série dramatique luxembourgeoise, *Capitani*, diffusée sur Netflix, pour laquelle il remporte le « prix du meilleur interprétation masculine » au Lëtzebuerger Filmpräis en 2021. Le premier western luxembourgeois, *Läif a Séil*, réalisé par Loïc Tanson, dans lequel Luc joue un des rôles principaux, est sorti en salles en octobre 2023.

Pitt Simon - comédien

Après sa formation aux Ateliers du Sudden (Raymond Acquaviva) à Paris, Pitt Simon joue ses premiers rôles au Sudden Théâtre à partir de 2004. Il collabore ensuite avec Roch-Antoine Albaladejo (*Le Théâtre ambulante Chopalovitch*), Léonard Matton (*Le malade imaginaire*) et Johanna Boyé (*Le Café des jours heureux*). Depuis 2006, on peut le voir régulièrement sur les scènes luxembourgeoises, où il travaille avec Marc Baum (*Zoo Story*, *Terroristen*), Claude Mangen (*Professor Unrat*), Anne Simon (*Dow Jones*, *La Putain respectueuse*, *Prometheus*, *Viel gut essen*, *Weisser Raum*, *Georges Dandin*, *De Bësch*), Rafael Kohn (*Flaschenbrand*), Jill Christophe (*Music-Hall*, *Peanuts*) Carole Lorang (*Minidramen*, *Wilhelm B*, *Bérénice*, *La Folle de Grace*), Wolfram Mehring (*Von der Liebe Augenblick*), Laurent Gutmann 22 23 (*Le Prince*), Linda Bonvini (*Séisme*), Thierry Mousset (*Oh du do uewen*), Sophie Langevin (*Illusions*, *Révolte*, *AppHuman*), Max Claessen (*Tom auf dem Lande*), Charles Muller (*Déibescht Manéier...*, *Rabonzel*), Rita Bento dos Reis (*La petite fille de la mer*) et Myriam Muller (*Rumpelstilzchen*, *Mesure pour mesure*, *Ivanov*, *Songes d'une nuit...*). Après une création commune avec Ian De Toffoli et Luc Schiltz en 2016 (*Refugium*), il poursuit cette collaboration en 2020 avec la mise en scène collective de *Terres Arides* de Ian De Toffoli, dans laquelle il joue également.

Chris Thys – comédienne

Chris Thys (*1954, Zonhoven) a suivi une formation de comédienne au Conservatoire de Gand et suivi des stages de method acting » en Italie, Espagne et aux États-Unis. Après ses études, elle a commencé à travailler à l'ancien théâtre Arena à Gand. Par la suite, elle a intégré les équipes du NTGent et de KVS à Bruxelles. Chris Thys travaille aussi comme metteuse en scène avec des amateurs et a pendant longtemps enseigné le théâtre. Elle a joué dans de nombreuses productions, parmi lesquelles *Woyzeck*, *Rocky Horror Show*, *Oncle Vania*, *Peter Pan*, *Mario ga opendoen*, *Othello*, *Kwartet*, *Macbeth*, *Andromaque*. Récemment, elle a joué au NTGent dans *Een Bruid in de morgen*, *Tartuffe*, *De ideale man*, *Elektra*. Elle est partie en tournée avec *En avant, marche !* (Une collaboration avec les ballets C de la B) et a joué dans *De Vreemden* et *Menuet*. À la télévision, on a pu voir Chris Thys entre autres dans *Stille Waters*, *Witse*, *Flikken*, *Thuis*, *Goesting*, *De vijfhoek* et *Wolven*. Au cours de la saison 2018-2019, elle a travaillé avec le metteur en scène Milo Rau pour la production d'ouverture du NTGent *Lam Gods* et avec Luk Perceval pour *Black*. Au cours de la saison 2019-2020, elle a joué dans *Yellow*, la deuxième partie de *The Sorrows of Belgium*.